

PRÉFACE

L'histoire, a dit Michelet, est une resurrection. Rien de plus vrai. N'est-ce pas, en effet, ressusciter un peu les ancêtres et vivre de leur vie que de chercher à reconstituer leur existence ? Comme l'a écrit un poète canadien, M. Chapman :

La mort n'existe pas ! la mort n'existe pas !
Le père disparu dans l'enfant vit encore ;
Le cœur broyé conserve une fibre sonore,
Et ce que nous nommons, en tremblant, le trépas,
Au lieu d'être un couchant, est un lever d'aurore.

Ceux que nous chérissons ont clos leurs yeux lassés,
Et dorment en un coin du sombre cimetière,
Ils sont ensevelis à jamais sous la pierre :
Mais ils vivent toujours, car les doux trépassés
Au soleil éternel ont rouvert leur paupière.

Ainsi que des oiseaux ils se sont envolés
Vers un ciel plus clément, vers un bord plus fertile,
Ils ont enfin trouvé l'impérissable asile ;
Pour aller revêtir les manteaux étoilés,
Ils ont laissé tomber leurs vêtements d'argile.

Pour plusieurs, ces pages ressembleront à une table de logarithmes, puisqu'elles ne renferment, vrai dire, que des chiffres, des dates et des